

NUIT ET JOUR

Chaque jour prenant mes repas,
Chez moi, et en tranquillité,
Je pense à celui qui là-bas,
Est sans toit, sans pain, dénudé.

Comme un sot j'ai versé des larmes,
Pensant qu'en Belgique et en France,
Dans le sang on trempe les armes.
Laisse le coeur sans espérance.

Liberte! n'était-ce qu'un rêve?
Malheur à qui d'une main sauvage
Vient la troubler et nous l'enlève
O Dieu! Des tyrans! A notre âge!

Avec cœur suivons les combats;
A nos guerriers rendons hommage,
L'ennemi ne les vaincra pas,
Plutôt la mort que l'esclavage.